L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE 22 JUILLET 1883.

LOUISIANE.

L'*Observateur de St-Martinville* du 21 juillet :

Depuis jeudi dernier, nous avons eu un temps exceptionnel, mais accompagné d'une chaleur étouffante ; le thermomètre marquant 91° et même 92° à l'ombre. Nos planteurs se sont remis courageusement à l'ouvrage, et l'herbe qui avait déjà envahi les champs, disparaît rapidement. Peut être que d'ici à peu de jour, nous serons obligés de demander un peu de pluie, car, après les pluies que nous avons eues, le soleil étant très ardent, brûle les récoltes.

La Sentinelle de Thibodeux, du 21 juillet :

Depuis six jours, la pluie a cessé et un temps splendide mais chaud lui a fait place. Les cultivateurs, ceux qui n'avaient pas encore débarrassé leurs récoltes des herbes qui les envahissaient, se sont mis à l'ouvrage et nous avons pu, quoique un peu tard, à accomplir cette besogne. Quant à ceux qui étaient plus avancés ils seraient plus satisfaits s'il tombait une petite pluie. Mais comme on ne peut pas avoir ce qu'on veut, on est obligé de garder ce qu'on a.

— Le 30 du mois de juin, sur la convocation de M. Scothène Folse, un meeting a été tenu chez M. Clédamant Thibodeaux, dans le but de trouver les moyens de prélever des fonds nécessaires pour creuser un canal partant du bayou Folse en remontant. Cette assemblée à laquelle assistaient presque tous les habitants d'alentour intéressés au renvement d'un tel égout, a été des plus harmonieuse. Après que le sujet eut été discuté sous toutes ses phases, il fut résolu qu'une souscription de $20 par arpent de face serait demandée à chaque habitant, payable un tiers en commençant les travaux, un second tiers quand un tiers de l'ouvrage serait accompli, et enfin, le dernier tiers lorsque les deux tiers des travaux seraient accomplis.

Le comité chargé de voir les habitants, composé de MM. Justin Babin, Louis Nicolas et Ferdinand Pitre, ayant mis en campagne et a reçu un peu $4,833 50 de souscriptions, et il se trouve encore un grand nombre d'habitants auxquels la liste n'a pas été présentée.

En outre du comité de souscription, il a été nommé un autre comité pour contracter et pour diriger les travaux. Ce comité se compose de MM. Célestin Gudry, Bill Forest et Aldor Braud.

— Le bayou a baissé de quelques pouces, et il est plus que probable que les bateaux à vapeur pourront naviguer à leur aise pendant toute l'année.

Le Louisiana Sugar Bowl (Nouvelle Ibérie du 19 juillet) donne le tableau suivant des récoltes de la seconde partie de la paroisse Iberville, rive droite, l'habitation Ed. DeSoby a 80 arpents de plant de cannes, 40 arpents de sonches, 40 de maïs ; Star Pecan, 150 arpents de plant de cannes, 150 de souches, 130 de maïs, 20 de pois ; F. M. Peyroux, quelques arpents de cannes et 50 de maïs ; True Hope, 150 arpents de plant de cannes, 100 de souches, 100 de maïs ; A. Pomponeau, tonnancier, 19 arpents de plant de cannes, 21 de souches, 29 de maïs ; St-Louis, 83 arpents de plant de cannes, 185 de souches, 200 de maïs ; derrière l'habitation, J. M. Holloway, 225 arpents de plant de cannes, 325 de souches, 250 de maïs ;

—Tennanciers ; D. Chauvin, 30 arpents de plant de cannes, 30 de souches, 25 de maïs ; F. J. Beckstall et A. Debluoux, 7 de plant, 7 de souches, 10 de maïs ; S. A. Zachasson et A. Deroche, 12 de plant, 22 de souches, 25 de maïs ; J. A. Bossan et J. Zeringue, 20 de plant, 20 de souches, 20 de maïs ; Ch. et T. LeBlanc, 14 de plant, 14 de souches, 14 de maïs ; Mollo frères, 12 de plant, 14 de souches, 12 de maïs ; tous les progrès de cette vaste habitation sont dûs à M. Evans Skelly, habile ingénieur ; Ch. D. Craighead, 300 arpents de plant de cannes, 200 de souches, 25 de maïs ; Evergreen, 275 arpents de plant, 175 de souches, 200 de maïs ; Lake-Side Point, on Holly Roof, 30 arpents de plant, 10 de souches, 50 de maïs, 20 de riz ; Dr Reville et capitaine Cropper, 126 arpents de riz ; Rebecca, 60 arpents de plant, 20 de souches, 200 de maïs, 215 de riz ; Oil Nia, 58 arpents de plant, 52 de souches, 70 de maïs ; Allemania, 55 arpents de plant, 5 de souches, 100 de maïs ; Footfield, 95 arpents de plant, 20 de souches, 20 clairsemées, 50 de maïs ; Retreat, 160 arpents de plant, 100 de souches, 65 de maïs ; C. Landry et frères, 12 arpents de plant, 5 de souches, 35 de maïs ; Jules Noël, 8 arpents de cannes de semence, 35 de maïs ; Corsica, 38 arpents de plant, 20 de souches, 50 de maïs ; Pimentel, 95 arpents de plant, 100 de souches, 130 de maïs ; Arcadia, 140 arpents de riz ; St-Barbara, 40 arpents de plant, 40 de souches, 60 de maïs ; Sonlonque, 25 arpents de plant, 15 de souches, 40 de maïs ; Last Hope, 10 arpents de plant et de souches, 31 de maïs ; Slaughter et Cie, 38 arpents de plant, 32 de souches, 35 de maïs ; Golden Ridge, 115 arpents de plant, 120 de souches, 150 de maïs ; Rounding the Point, pas de récolte ; Palo Alto, 155 arpents de plant, 85 de souches, 100 de maïs ; Dunbonne, 200 arpents de cannes, 175 de souches, 75 de maïs ; Eimer, partie haute, 200 arpents de plant, 100 de souches, 150 de maïs ; A. Mire, 9 arpents de plant, 9 de souches ; Eimer, partie basse, 200 arpents de plant, 100 de souches, 50 de maïs ; St-Elizabeth, 100 arpents de plant, 60 de souches 150 de maïs.

—Nous sommes heureux de pouvoir faire, cette semaine, un meilleur rapport ; les pluies ont cessé dans presque toutes les localités, dans les districts où l'on cultive le coton et le sucre. Dans les champs où la charrue avait pu passer à peine, les travaux marchent rapidement. La canne jaune, qui avait tant souffert des pluies continuelles, a repris sa véritable couleur, et nous espérons que la plupart des dégâts seront réparés.

Le riz a commencé à pointer dans de bonnes conditions, et s'il n'arrive pas d'accident, la moisson, sera splendide. On pourra la commencer vers le 1er août.

La perspective est maintenant beaucoup plus belle pour le coton, les planteurs sont pleins d'espoir ; on en voit la preuve dans l'activité qu'ils déploient à nettoyer les champs des herbes qui les encombrent.

On écrit de Doreville, paroisse Iberville, en date du 12 courant :

—Depuis que j'ai eu le plaisir de vous voir, à la fin de juin, nous avons des pluies continuelles, et il nous a été impossible de labourer ; la récolte est encombrée de mauvaises herbes. Dieu sait quand nous pourrons achever nos travaux. Plusieurs planteurs ont dû abandonner leurs cannes. La perspective est très défavorable.

Les plans et estimations pour a construction du canal de Charenton ont été envoyés à Washington par les ingénieurs des Etats-Unis, et l'on espère que les travaux commenceront bientôt.

L'*Opelousas Courier* (paroisse St-Landry) du 21 juillet :

Nous n'avons pas eu de pluie, depuis plusieurs jours, et tout nous fait espérer désormais un temps sec. L'état des récoltes s'est beaucoup amélioré, depuis que les pluies ont cessé. Si la situation actuelle se prolonge, nous ferons une belle moisson.

La fabrique de M. Krupp, à Essen, occupe actuellement 19,605 ouvriers, qui, avec leurs familles, forment une population de 65,381 personnes, dont 13,696 enfants fréquentant l'école.

Et, police correctionnelle :

—Il y a longtemps que vous êtes compromis dans des affaires véreuses.... Au commencement de l'année, la police a fait une descente chez vous....

—Une descente chez moi, mon président !.... Eu voilà, une calomnie !.... je demeure au sixième étage !....

A la lecture du testament de M. de C....., qui venait de mourir, on s'étonnait beaucoup qu'il n'eût rien laissé à son domestique, un vieux serviteur de la vieille école, fidèle et dévoué jusqu'à la mort.

Mais, dans un dernier codicille :

—Je ne donne rien, disait M. de C....., à mon excellent et brave Jean. Il me a ri depuis trente ans. Il doit être riche.

Entre rapins :

— Oui, mon cher, avec cent cinquante francs pour tout capital, j'ai visité l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la Turquie....., je soutiens qu'un homme intelligent, pourrait parcourir le globe à l'aisé !

— Dis-nous tout de suite qu'il est question d'un globe oculaire !....

Le développement de la colonisation en Algérie.

La République Française, du 7 juillet :

La Chambre nommera aujourd'hui dans ses bureaux la commission chargée d'examiner le projet de loi tendant à accorder où, plus exactement, à avancer à l'Algérie une somme de cinquante millions pour activer le développement de la colonisation. Bien qu'il ait été à l'avance violemment attaqué par des adversaires qui n'en connaissaient pas les dispositions et qui paraissent guère se douter de ce qu'est en réalité l'Algérie, ce projet, nous en avons la ferme conviction, sera adopté sans difficulté par la majorité républicaine. Il suffira, pour triompher de toutes les résistances et de toutes les hésitations, d'établir qu'il n'impose pas au budget de charges nouvelles et excessives et de démontrer aussi qu'en refusant de le sanctionner le Parlement porterait le coup le plus sensible à l'œuvre même de la colonisation algérienne. Rarement les circonstances ont été aussi favorables à notre action dans le nord de l'Afrique. L'expédition de Tunisie heureusement terminée par la pacification complète du pays et sa prochaine réorganisation, la cessation des hostilités dans le Sud oranais et la soumission des Ouled-Sidi-Cheik ouvrent en Algérie un champ des plus vastes à notre activité colonisatrice qui va pouvoir maintenant, et pour une longue période, s'exercer dans d'exceptionnelles conditions de sécurité. Tandis que l'armée suffit, avec de minimes contingents, à assurer notre domination en gardant la zone limitrophe du désert central et les postes avancés, l'administration civile peut enfin réaliser l'occupation pacifique de ces riches régions et activer la féconde exploitation de l'immense domaine de treize millions d'hectares qu'elle a actuellement sous son autorité.

Cette question du développement à imprimer à la colonisation se présente sous deux aspects également importants. Comme on l'a souvent répété, les conquêtes coloniales ne se justifient que par la somme de bien-être qu'elles apportent au peuple conquis, et elles ne s'expliquent que par le profit qu'est appelé à en tirer le pays qui les a faites. Or, d'une part, les "Etats barbaresques" forment aujourd'hui des régions civilisé, t ces régions, d'un autre côté, entrent dans le commerce total de la France pour une proportion très appréciable, qui se chiffre par plus d'un demi-milliard.

Devons-nous croire notre mission terminée parce que nous avons substitué un état social fait de tranquillité, de justice, de respect pour tous les droits légitimes, à un régime de conflits sanglants sans cesse renouvelés ? Et, en second lieu, la situation actuelle de nos affaires avec l'Algérie constitue-t-elle toute la compensation qu'il nous soit permis d'attendre en retour des sacrifices d'hommes et d'argent que nous avons admis sans regarder à la mesure ? A chacun de ces deux points de vue il nous reste à poursuivre et à compléter l'œuvre entreprise.

Il y a dans notre colonie d'Algérie trois millions d'individus qui n'ont fait qu'entrevoir jusqu'ici les bienfaits que la civilisation procure aux populations qui savent utiliser les richesses naturelles du sol sur lequel elles vivent. Pour qu'ils en ressentent les effets, pour que leur hostilité, leurs rancunes, désarment vis-à-vis des conquérants, il faut qu'ils s'instruisent à leur exemple, qu'ils profitent de leur contact. Propriétaires d'immenses espaces en grande partie incultes, les indigènes en sont à vivre au jour le jour, à la merci d'une récolte qu'un accident de température peut compromettre, exposés à toutes les misères, à la plus horrible de toutes, à la famine, qui de temps en temps vient faucher leurs rangs.

Et cela parce que, restés étrangers ou insensibles à l'enseignement des choses qui aurait pu leur donner un plus intime mélange avec la population européenne trop peu dense là où elle s'est implantée, absente sur bien des points, ils ne savent pas cultiver leurs terres et n'en tiennent à des procédés de travail de la plus primitive simplicité ! Rapprocher la population européenne de la population indigène, mêler l'une à l'autre, c'est ouvrir une ère d'éducation morale et de bien-être matériel dont le développement progressif et indéfini doit être comme la justification de la domination que nous avons établie par la force des armes.

Mais il nous faut aussi songer à accroître, à faire fructifier le capital que représente pour nous notre grande possession. Pour atteindre ce but, quel moyen plus efficace pourrait-on employer que celui qui consiste à appeler sur cette possession toutes les activités sans emploi, à détourner sur cette côte, presque aux portes de la France, notre surtout d'émigration qui se perd, sans profit en se divisant, en se disséminant par minces filets dans des directions divergentes ?

Si l'Algérie, malgré l'état de guerre dans lequel elle a presque toujours vécu, est arrivée au point que l'on sait de prosperité on n'est pas uniquement à la présence de notre armée, à la garde qu'y ont montée nos soldats, qu'on le, résultat peut être attribué. Si personne ne n'était établi derrière nos colonnes, si l'occupation militaire du pays n'avait pas été accompagnée et suivie d'une immigration de pionniers s'implantant dans les régions conquises, nous n'aurions certainement pas obtenu les progrès matériels que nous avons l'orgueil d'enregistrer. Il faut de toute nécessité que ce mouvement se poursuive et s'accentue de plus en plus. Entre ce mouvement d'émigration et la marche ascendante de la production algérienne il y a un lien logique, un rapport nécessaire de cause à effet.

On lit, dans la *Gironde* :

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, le départ de 350 pigeons voyageurs lancés le dimanche 24 juin, à cinq heures du matin, sous la direction de MM. Sens père et fils, négociants, place Gambetta. Ces pigeons appartenant à divers membres de la Fédération colombophile de la Loir-Inférieure et de l'Eure, et leur colombier était à Elbeuf.

Le Rocher, comme nous l'avons dit, avait eu lieu le dimanche, à cinq heures du matin.

Le premier pigeon est arrivé à Elbeuf à 1 heure 51 minutes de l'après-midi, accomplissant le voyage en 8 heures 51 minutes. A trois heures, 10 pigeons étaient arrivés. Il en est rentré 160 le dimanche, autant le lundi, et le reste vers le milieu de la semaine. Le nombre des oiseaux perdus est évalué à 12 0/0.

Nous ferons remarquer que la distance de Bordeaux à Elbeuf, à vol d'oiseau, est d'environ 475 kilomètres : le premier pigeon arrivé a donc fait environ 55 kilomètres à l'heure.

Malgré les averses passagères dont on fait trop grand bruit, nous aurons cette année d'excellentes récoltes, dit *La République Française*, du 7 juillet.

Les ondées survies d'éclaircies et de soleil n'ont pas trop gêné, quoi qu'on en dise, la fenaison. La récolte des fourrages est excellente, supérieure à celles qu'on considérait comme bonnes autrefois et dont on garde le souvenir.

Quant aux blés, ils donnent en ce moment un très bon rendement dans le Midi, et il y a tout lieu de croire qu'ils donneront lieu à une récolte ad moins aussi considérable dans le Centre, l'Est, l'Ouest et le Nord.

La betterave est de toute beauté ; la vigne promet de belles vendanges, et les pommiers sont partout chargés de fruits. Nous allons donc enfin sortir de cette mauvaise période qui a fait subir de si grandes pertes à l'agriculture, et c'est heureux, car nos cultivateurs commençaient à désespérer.

Les vignerons surtout sont joyeux, —nous entendons ceux qui n'ont pas déserté le vignoble français pour chercher fortune à l'étranger. Le fait est qu'aucune plante n'a souffert depuis dix ans autant que la vigne, en France. Rien ne lui a été épargné, ni les pluies persistantes, ni l'oïdium, ni l'altrachnose, ni le phylloxera, se étant des fléaux. Cette année, du moins, notre vignoble se présente bien, et on récoltera du vin ; espérons qu'on en boira et que cela nous rendra notre vieille gaieté gauloise que la bière et des boissons sans nom ont, depuis dix ans, quelque peu altérée.

Madrid, 5 juillet, soir.

— Quarante-trois anarchistes de Xérès ont été incarcérés.

— L'empereur du Maroc a autorisé la commission à rechercher sur une distance de 100 milles au sud de Mogador, l'emplacement qui pourrait le mieux convenir à l'Espagne pour y établir un port. A cet effet, l'empereur a mis une goëlette à la disposition de la commission et des ingénieurs.

— Le phylloxera exerce actuellement de grands ravages dans les provinces de Malaga, de Grenade, de Barcelone, d'Orense ; mais il sévit surtout à Grenade et à Gerone. Le fléau menace les provinces de Guipuzcoa, de Navarre, de Zamora et de Salamanque.

— Du recensement officiel de la population qui vient d'être publié, il résulte qu'il y a en Espagne et dans les colonies espagnoles, 24,456,468 habitants. La péninsule compte 16,608,959 catholiques.

Spectacles, Bals, &c

COMBINAISON.

Premier Grand Pique-Nique

DONNE PAR LES

Hope H. & I, Fire Co. No. 3,

—ET—

Metairie Fire Co. No. 4,

A Oakland Riding Park,

DIMANCHE, 5 AOUT 1883.

COURSES

1. Course de poneys, un demi mille, entrée 10 ou—$15 au premier arrivant ; $10 au second —3 partants ou plus.

2 Course à l'amble, voitures de laitiers, un mille, entrée 10 ou—$15 au premier arrivant ; $10 au second—3 partants ou plus.

3. Course au trot avec jumpers, les conducteurs, tous des gardiens de nuit, de pompe—un mille ouverte à tous les chevaux des Départements de l'incendie dont les propriétaires sont de bonne foi—de la Nouvelle-Orléans, Jefferson City (Sixième District) Carrollton (Septième District) et Algier (Cinquième District), entrée 10 ou—Prix $50.

Courses au trot, parties libres, en trois les deux meilleures—Il ne sera pas tenu compte des poids —ouverte à tous ; entrée 10 ou—3 partants ou plus ; premier arrivant $35 ; second $15.

Deux grandes parties de Base Ball de cinq innings chacune, la première entre les clubs T. J Ford et John Rogers, la seconde entre le club vainqueur et le club James O'Donnel. Prix $25 à chaque partie.

Courses à pied pour tous les membres des deux compagnies seulement. Prix $10 en or.

Sante à pieds joints ouverte à tous. Prix $5 en or.

Des entrées peuvent être faites chez M. Benires coin des rues Esplanade et Peters ou chez John Belz, 6 rue Royale. Toutes les entrées devront être faites le samedi, 4 août, à midi.

Les courses commenceront à 3 heures de l'après midi. On dansera sur la plate forme.

Entrée à la fête—50 sous pour les messieurs gratuite pour les dames et les enfants.

8 juillet—8, 15, 22, 29—5 août.

Pique-Nique des Garçons-Bouchers.

Amusement nouveau et récréatif.

DIMANCHE 22 JUILLET.

Trois cerfs sauvages du "Sabines" seront pris au lasso, attachés et montés en une course sur la piste.

Hauts-faits d'équitation.

On montera à cheval ventre à terre, et on ramassera de terre un chapeau, un dollar, etc.

John Jackson vs. Billy Goat.

Butting-match pour le titre de Champion.

Dietch Sparks, le chef Comanche sera représenté par John Mentou dans son haut fait audacieux et dangereux d'équitation, sans selle ni bride sur un cheval indompté arrivant des forêts du Rio Frio.

Deux espadons ont offert leurs services pour un combat de taureaux en jouant avec un cerf sauvage dans l'arène du grand hippodrome.

Danse dans la grande bataisse. Le spectacle commencera à 3 heures de l'après midi

Entrée 50 sous. Gratuite pour les dames.

Pour les invitations et les privilèges s'adresser aux

Garçons-Bouchers

Nouvelle-Orléans.

15 juil—7t.

Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

LE Collége de Spring Hill est situé sur une colline à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Continuant ainsi lui par la brise, son air est à la fois salubre et vif.

Grâce à sa position le Collége est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le Collége est divisé en trois Cours principaux : le Cours Préparatoire, le Cours classique et le Cours commercial, qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collége de Spring Hill, ou au Collége des Jésuites rue Baronne à la Nouvelle-Orléans.

8 juil—3m dim mar jeu

Avis.

LES soussignés, propriétaires du Moulin-à-Vapeur, ont adopté le tarif et les conventions qui suivent, et qui seront mises en vigueur à partir du 1er août 1883.

Ecaillage—Par baril de retour 162 livres..... 60 cts

Cartils vides..... 45 cts

A rendre, huit sous de son sur chaque cent barils de riz brut passés au moulin.

Tout riz brut devra être pesé par un peseur public aux frais du consignataire et des certificats de poids seront remis au Moulin.

Tout sac à riz vide fourni par le Moulin doit être payé, et sera retenu rempli ou vide, lorsque il aura été accompagné.

Pas de riz brut consignés gratuitement sauf la quantité que peuvent recevoir les bâtisses du moulin ou son entreprise, et qui appartient à l'établissement.

Pas de riz brut véhiculé sans frais.

Il ne sera alloué aucune déduction ni escompte : Rabais sur ce tarif.

FORESTER Orleans Rice Mill
ERNEST & CO. Forest's Rice Mill.
STEWART & RICKERT Marigny rice Mill.
WARNER & HOEFLICH, Louisiana Rice Mill.
ALLEN & SYME Brooks Rice Mill.
ISAAC LEVY, Thompson's Rice Mill.
LOUNSBURGH Peoples Rice Mill.
DAN TALMAGES SONS & CO. American Rice Mill.

1er juil—1m

Avis. — Bureau de la Compagnie d'assurances du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans 12 juillet 1883 — L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu MARDI, 24 juillet de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau de la compagnie, 12 rue Carondelet.

P. M. SCHNEIDEAU, Secrétaire.

13 juil—

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—31 rue du Camp.

—Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1883.—A une réunion régulière du Conseil de direction de cette Compagnie, tenue le 10 de ce mois, un intérêt-dividende au taux de SIX POUR CENT par an jusqu'au 1er de ce mois, sur les paiements faits au fond capital, a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

13 juil—15 j.

Nous, soussignés, avons, ce jour, formé une société sous la raison de GIROT & GODCHOT, dans le but d'exploiter le commerce au détail des vêtements confectionnés et faits sur mesure et des articles de toilette.

Vers le 15 septembre, nous transférerons notre magasin du No 11 de la rue du Camp au No 89 de la rue du Canal.

LEOPOLD GIROT.
PROSPER GODCHOT.

1 juil—1m.

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits :

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Terrassiers, recommandés arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siége de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 5 p. m.

Nota-Bene.—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

9 juil—1m Mar D

A. CAPITON

TAILLEUR-FASHIONABLE.

2 Rue Carondelet, près Canal 2

VETEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $20 et au-dessus de ce prix

10 av—3m D Mar

Wheeler & Wilson

Silent No 8.

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui exécutera le mieux,
La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co

102 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Demandez des listes de prix.

11 mai—3m D Mar

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraiches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENÊTRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

2 avril—dim, mar jeu

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, ore, mélasses et riz, &c,

25 mars—1an

Compagnie d'Assurances du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 12 rue Carondelet.

Douzième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie publie l'exposé suivant

Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1883		
Sur les risques d'incendie	$133,297 02	
Sur les risques de rivières	13,057 51	
Sur les risques de mers	17,857 72	
A ajouter, les primes non échues de 1882	20,324 52	
		$184,536 77
A déduire les primes non échues en 1883	$26,401 09	
Moins les primes remboursées et les cancellations	3,691 69	30,092 78
Primes nettes		$154,243 99
Moins les pertes etc payées durant la même période.		
Sur les risques d'incendie	73,865 27	
Sur les risques de rivières	7,082 45	
Sur les risques de mers	19,318 07	
Réassurances	7,385 00	
Impressions et annonces	463 15	
Taxes	1,283 85	
Rabais—Courtage	27,572 70	
Bureau des réassureurs	2,036 67	
Dépenses, etc, moins l'intérêt	8,820 50	$148,677 93
A ajouter Profits et pertes		$5,566 06
		$29,401 09
Réservé pour les pertes non payées	16,480 00	
Cinq pour cent du fonds payé en janvier 1883	5,000 00	
Cinq pour cent du maintenant	5,000 00	
Surplus	14,507 15	$34,987 15

La compagnie a l'actif suivant

Comptant	$17,183 95	
Primes en voie de perception	18,933 06	
Actions et banques et autres valeurs au pair	37,692 70	
Effets immobiliers	39,992 49	
Billets garantis par nantissements	16,397 68	
Billets garantis par hypothèques	17,042 43	
Billets à recevoir à courte échéance	9,355 09	
Meubles de bureau et installation	2,370 25	$153,987 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte du livre de la compagnie.

ERNEST PRAGST Président.
M POPOVICH Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et sincèrement prédevant moi à la Nouvelle-Orléans, ce 11 me jour de juillet 1883.

JNO. BENDERNAGEL Notaire.

Nouvelle Orléans, 10 juillet 1883.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été unanimement résolu de déclarer un jeu-dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT au 30 courant de juin 1883, payable sur demande, ce dividende faisant DIX POUR CENT par an sur le fonds-capital de la Compagnie.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Bureau de Direction:

E. PRAGST. A. WALZ.
M. POPOVICH. F. AUFMKOLK.
S. SALOY. WM FAGAN.
M. ABASCAL. H SCHROEDER.
D. HUGHES. J. SAMBOLA.
A. D FINLEY. A HABES.
THEO. L. SUGO. S M MILLER.
GEO. AUER. GEO. EIS.
C. TRUPPY. J. H. MEYER.
P. THORMAEHLEN. FERD. GOLDSMITH.
P. E. SARRAZIN. A. XIQUES.
PETER BLAISE. R. CAMPIGLIO
H. SEIBEL.

18 jui—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,

Entre Gemmane et Gravier.

CAPITAL - - - - - $300,000

ERNEST MILTENBERGER.....Président
H. GALLY.....Vice-Président
SCOTT McGEHEE.....Secrétaire

DIRECTEUR :

Emile L. Carrière.	Louis Bush.
J. J. Gildère.	G. P. Harrison.
B. F. Chambers.	D. Fagg.
Gilbert H. Green.	H. E. Shropsh
M. Schwabacher.	J. A. Duffihe.
J. A. Lafaye.	J. H. Menge.
John T. Moore, jr.	F. A. Villermi
Adolph Meyer.	Geo. H. Dunb
E. L. Forstall.	F. G. Ernst.
Joseph David.	I. Hernsheim
J. A. S. Vaught.	B. Beltran.
L. Lacoscagne.	Henry Lehmann
	Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir :

1er Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques connus et du tarif.

2e Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage, attendu que la moitié dudite profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explicatifs plus bas.

3e En outre d'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,

CINQUANTE (50) POUR CENT

de ses profits sur "pro rata" parmi TOUS assurés, sur le montant des primes actuellement payées.

30 nov—6m D

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17.....RUE BARONNE.....17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1er av—8j 1 m. DMJ

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très-en sonnable.

Accords et réparations ponctuellement garanties.

J'offre le plus haut prix du marché aux pur vendeurs de la ville et de la campagne qui désirent louer ou disposer de leurs Pianos. 17 mai—

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LE cours de Français et d'Anglais comprend toutes les branches d'enseignement et est confié à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfége et de chant, sous la direction du maestro Lizzo, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en pelote, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Cours d'Espagnol et d'Allemand aller et retour.

17 oct—

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entr pôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Orange & Brook Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres Hearses, Fourgons, Harnais, Voitures d'enfants, Velocipèdes, Bicyclets, etc.

18 mars 83—1an

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER.

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux. Ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer de leurs commandes avant toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long

M. Boissonneau a employé dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, ce qui lui permet d'attirer sur eux prix très modiques. mavril au 22 oct.

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une FAIBLITE PHYSIQUE causée par l'âge ou des suites précoces. Maladies Chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements spermatorrhées et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le Périclasment de l'urètre guéri par un simple opération sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de leur système guéries promptement. Le Fameux Extrait "Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

29 mars—3—1 an

1848. 1848

Importateur du Galvanisme,

C. ROUYER,

Au coin des rues Chartres et Conti, N 0

J'invite toutes les personnes qui veulent jouir pour les jours de Fête, d'un bon marché exceptionnel à visiter mon grand assortiment de Pipes, Cannes, Cigares, Tabacs, Bonbons, Parfumerie, Bière, Ale, Porter, Vin de Bordeaux, Champagne, Cognac, Whisky, Gin, Rhum, Absinthe, Liqueurs, Sirop, Eau de Seltz, Limonade, Glace, Fruits, Noix, Noisettes, Amandes, Pommes, Oranges, Bananes, Ananas, Citrons, Pommes de Terre, Oignons, Choux, Navets, Carottes, Betteraves, Salade, Fromage, Beurre, Lait, Crème, Jambon, Saucisses, Boudins, Hermitines, Bretelles, Bu reaux pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faite sur commande et ajustée par

A. McDERMOTT,

1 juin—1an Nlle-Orléans.

N. B. Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

2 avril—1 an

Portable Electric Lighter

PRIX $5.00.

Billet entier, $5 ; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur l'Express, New York Exchange ou billet sur la Nouvelle-Orléans.

Envoyez vos lettres contenant de l'argent par l'Express.

Remarquez que

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.

Toutes lettres sans réponse signifient un refus.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie soussignée, à la Nlle-Orléans. Pour informations écrivez à M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans, Lne.

CETTE LOTERIE est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots pavés en plein !

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $5.

CLASSE H.

DE LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—SE FERA—

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi, 14 Août 1883

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE.

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE